

■ Chez *Rageot*, Cascade, d'Yves-Marie Clément, ill. Jame's Prunier : **Pablo à la vie à la mort** (46 F). Pablo est un enfant des rues à Salvador, au Brésil. Il est repéré par son Deodoro qui veut en faire un champion de capoeira. La vie du jeune garçon bascule, avec des avantages et des inconvénients, car si l'enfant mange dorénavant à sa faim chaque jour, il perd sa liberté, et si parmi ses nouveaux compagnons il rencontre l'amitié, il doit aussi affronter la jalousie et la haine. Un roman susceptible d'intéresser les lecteurs adeptes de la capoeira, ce sport - danse de combat des esclaves - qui fait actuellement une percée en France.

■ Chez Syros *Jeunesse*, dans la nouvelle collection Chauve-souris, reprise des **Histoires sorcières** (29 F), de Claude Seignolle, choisies et adaptées par Marie-Charlotte Delmas. Un recueil de nouvelles fantastiques où se mêlent habilement et inextricablement le goût actuel du frisson et les vieilles superstitions ; il y est à la fois question de baskets ou de téléphones portables et des campagnes de la France profonde, avec veillées au coin du feu, vieux conteurs et châtelains. Efficace et séduisant.

De Marie-Charlotte Delmas : **Le Mystère du puits-qui-parle** (29 F). Germaine et Benoît sont mariés depuis longtemps et une tendre complicité les unit. Mais Benoît s'inquiète quand Germaine prétend entendre des voix dans le puits du jardin : un fantôme, un revenant, un mort qui cherche justice ? Germaine, avec ténacité, et grâce à la complicité de Suzie une petite voisine délurée et débrouillarde, mène son enquête. Un ton plaisant, pour une histoire troublante mais qui finit bien.

F.B., A.E., E.M., S.M., O.P.

BANDES DESSINÉES

Avalanche de nouvelles séries pour ce numéro. Les éditeurs de bande dessinée semblent décidés à conquérir les lecteurs avec de nouveaux héros, parfois de nouveaux auteurs, plus rarement des concepts neufs.

■ Ainsi chez *Casterman*, Marco Paulo et Thierry Robberecht brodent une énième variation sur le thème de la famille avec le premier tome de la série La Smala, **Familiale poursuite** (54 F). Le dessin, point exempt de maladresses, peine à rendre cohérents des gags qui exploitent avec plus ou moins de bonheur l'éternel thème du conflit des générations. L'air du temps se fait sentir en ce que les parents ne sont pas aussi ringards qu'à l'habitude, mais l'ensemble manque de saveur. Dommage, l'intention est louable.

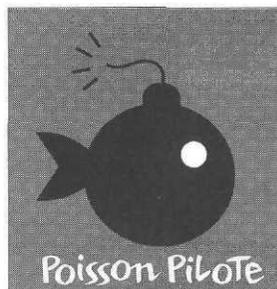
■ Même constat chez *Dargaud* avec le premier tome de **Doc Vêto, 30 millions d'ami-maux** (52 F). Christian Godard et Achdé usinent des gags parfaitement calibrés à propos d'un vétérinaire aux prises avec des animaux malades et surtout leurs propriétaires, plutôt perturbés. Le dessin très franquinien d'Achdé renforce l'impression de lire la réédition d'une honnête série pour enfants d'il y a trente ans. Ça n'est certes pas indigne, mais franchement convenu.

La bonne surprise vient une fois de plus de Lewis Trondheim. Avec **Les Cosmonautes du futur** (59 F), il a imaginé une histoire dessinée avec efficacité par Manu Larcenet, qui met en scène deux jeunes enfants

persuadés d'être les seuls humains dans un monde de robots et d'extraterrestres. Dans le contexte d'une vie très normale, entre la famille et l'école, leur rencontre puis leur reconnaissance mutuelle, la constance paranoïaque de leurs raisonnements (qui fait écho à l'argument d'*Amour et intérêt* du même Trondheim dans la série Lapinot, chez le même éditeur) amusent avant d'intriguer. On est vite harponné par le développement de l'intrigue, d'une implacable logique, qui mène à un dénouement assez vertigineux, que nous ne dévoilerons pas, bien sûr, mais qui réserve sans doute ce volume à d'assez grands lecteurs.

Idem pour les frères Le Gall, Frank et Pierre avec **La Fin du monde et autres petits contes noirs** (59 F). La la décrépitude ou la mort attendent souvent les personnages anodins de ces histoires en une page, parfois poétiques, parfois cruelles, exclusivement dessinées en silhouette, qui oscillent entre fantastique, pochade philosophique et humour... noir, bien entendu ! Les grands lecteurs devraient apprécier ces pages aussi élégantes que spirituelles.

Les Cosmonautes du futur et **La Fin du monde et autres petits contes noirs** inaugurent chez Dargaud une nouvelle collection, Poisson Pilote, semble-t-il réservée aux auteurs de la



nouvelle génération, qui ne se destine pas spécifiquement à la production enfantine, mais qu'il conviendra de suivre avec attention, si les volumes à venir restent du même calibre que les deux premiers.

■ Décidément inépuisable, on retrouve Lewis Trondheim chez Delcourt. **Monstrueux Dindon** (55 F) poursuit les mésaventures de la famille Trondheim, partie cette fois en vacances à la campagne, et qui se trouve assaillie par des animaux domestiques d'une taille gigantesque, dont le dindon du titre. Courant beaucoup, papa, maman, et les enfants, plus le monstre Jean-Christophe auront bien du mal à se tirer de ce mauvais pas, et à découvrir le fin mot de l'histoire. Amusant, même si ce troisième tome est en retrait par rapport aux deux précédents.

Autre auteur prolifique, Joan Sfar publie déjà le second volume de sa série pour enfants, **Petit vampire fait du Kung-Fu !** (55 F). On ne s'en plaindra pas, tant on avait aimé le premier. Pour se défendre dans la cour de récréation et séduire la petite fille qui fait battre son cœur, le jeune héros de chair et de sang de cette saga fait appel à ses amis fantômes, qui l'aident une nouvelle fois à leur manière, franchement paradoxale. Contre l'avis de son grand-père, il apprendra les arts martiaux, avant de découvrir que ça n'est pas forcément le meilleur moyen de se faire apprécier. Bourré de digressions savoureuses, ce second volume est un vrai bonheur.

Yann Degruel est un nouveau venu. Avec **Genz - Gys - Khan au pays du vent**, il signe un petit volume à l'italienne qui se situe à mi-chemin entre la bande dessinée et l'album illustré. Dans les steppes de l'Asie centrale, trois enfants essaient de dompter un jeune cheval sauvage, avant de comprendre que ce n'est pas l'homme qui domestique le cheval, mais bien le cheval qui choisit à son heure de se laisser approcher. Une histoire linéaire et charmante, au graphisme inhabituel.



Petit vampire fait du Kung-Fu !,
ill. J. Sfar, Delcourt

■ Chez Dupuis, l'heure est une fois de plus à la commémoration. Éternellement jeunes et espiègles, **Boule et Bill** ont pourtant 40 ans ! Pour l'occasion l'éditeur renouvelle l'opération menée en son temps sur la série Gaston Lagaffe et réédite les **gags de Roba dans l'ordre chronologique**, dans une photogravure entièrement refaite. Pour couronner le tout, un volume collectif est paru, rassemblant les hommages que ses

pairs ont tenu à rendre à l'un des maîtres de la tradition franco-belge. À l'image de la série, l'ensemble de ces coups de chapeau est drôle et bon enfant (49,90 F chaque).

Sinon, Jeannette Pointu poursuit ses **trépidantes aventures de journaliste** toujours sur la brèche. Dans **Aventure virtuelle** (49,90 F), quinzième opus de la série, elle se transforme en cobaye pour jeux électroniques en trois dimensions. Des espions animés de bien mauvaises intentions plombent les programmes, s'introduisent dans le jeu et tentent de l'éliminer. Qu'on se rassure, la vaillante photographe se défend bien sûr pied à pied et s'en tirera entière. Généreux comme à son habitude, Wasterlain mène son intrigue à fond de train et multiplie des clins d'œil que les jeunes lecteurs devraient particulièrement goûter.

■ Humour domestique chez Hors collection. L'Américain Mark

O'Hare tente de renouveler le strip quotidien avec **Tranquille le chien !** (62 F), premier volume de la série. Vie de chien, qui, on l'aura compris, met en présence un homme et son fidèle compagnon. Gourmand, cabochard et plutôt dégourdi, l'animal mène la vie dure à son maître, franchement dépassé par les événements. C'est graphiquement très simple, et pour l'humour, ça lorgne plus vers Garfield que du côté des Peanuts.

■ Chez Lombard, Muriel et son robot préféré Boulon poursuivent leurs aventures de héros de feuilletons TV, qui les transportent pour

le cinquième tome, *La Tête dans les étoiles* (49 F), dans un petit port qu'on imagine breton. Là, un déplaçant édile tente par la menace et l'intimidation de s'octroyer le monopole d'une pêche très lucrative. Au milieu du tournage et malgré quelques quiproquos et confusions, Muriel et Boulon viendront en aide aux pêcheurs spoliés et confondront le coupable. Benoît Ers et Dugomier ont leur série bien en main, et mènent leur intrigue avec un art consommé du coup de théâtre.

■ Ptiluc et Joan ont joint leurs efforts pour concocter *Frigo* (64 F), une série qui débute aux *Humanoïdes Associés* et présente la particularité de se dérouler entièrement à l'intérieur d'un réfrigérateur. Comme l'indique son titre, le premier volume met en présence deux personnages, Tête de veau et Vinaigrette, entourés de ce que l'on trouve habituellement dans un frigo. Certains gags ne manquent pas d'imagination, mais, oserons-nous l'avouer, les mésaventures de ces légumes, tubes et autres pots anthropomorphes nous ont laissés plutôt froids.

■ *Patrouilleurs !... Pas trouillards !* (55 F), paru chez *La Mascara/Privi-lège* est le premier volume de la série *Comie Patrouille*, qui fit voici quelques années les beaux jours des pages de l'hebdomadaire *Spirou*. Consistant exclusivement en parodie de certains des super héros les plus connus de la tradition américaine, ils devraient fort divertir les amateurs du genre, qu'on trouve en nombre chez les pré-adolescents.

■ Aux éditions du *Seuil*, de Fabio Viscogliosi et Blutch : *Le Pacha* (89 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 13.

J.P.M.

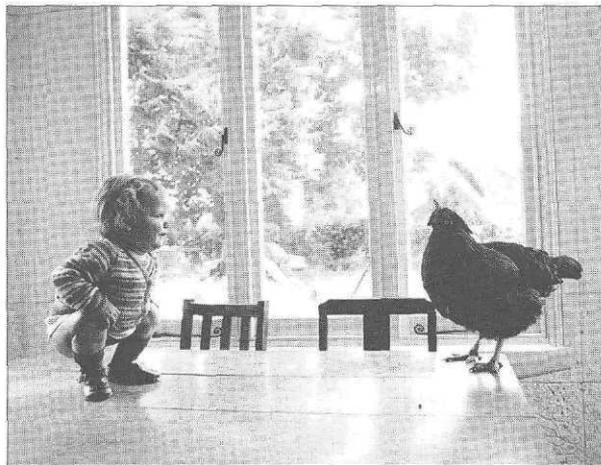
ART

■ Chez *Autrement Jeunesse*, Petite collection de peinture, d'Agnès Rosenstiehl : *Câlins* ; *Colères* (59 F chaque). Que ce soit dans la douceur des *Câlins* évoqués par un choix de reproductions de tableaux d'Adolf Fényes, Picasso, Munch, Hamershoi, Mantegna, Renoir ou dans la violence des *Colères* de Raphaël, Bosch, Michel-Ange, Otto Dix, Turner, la Petite collection de peinture composée par Agnès Rosenstiehl poursuit sa sélection d'images offertes aux petits. Et comme Louise Labbé le lecteur en redemande : « baise m'encore ».

■ Chez *Corraini Editore*, texte de Bruno Munari, photographies de Enzo Arnone, texte français d'Annie Pissard Mirabel, texte anglais d'Isabel Butter Caleffi : *Cicci Coccò* (diffusé par *Les Trois Ourses*, 2 passage Rauch - 75011 Paris - 110 F). On prononce tchi

tchi - comme la chanson de Tino Rossi - et on laisse tomber la voix à la fin pour Cicci et Coccò comme les accents l'indiquent. Qu'est-ce que ça veut dire ? Rien du tout, des petites choses tendres à son petit poulet. L'éditeur de Mantoue, Corraini a réédité dans un nouveau format un livre de photographies de Enzo Arnone ponctué de petits contrepoints écrits par Bruno Munari qui d'habitude dessine et conçoit. Que racontent-ils le photographe et le peintre commentateur ? Des petits riens de la vie des enfants, avec des kilos de tendresse et de drôlerie, que l'on feuillette dans un livre agréable à la main. On peut dialoguer avec une poule ? Évidemment ! Attraper un rayon de lumière d'été et le mettre de côté pour la nuit de Noël ? Bien sûr ! C'est un retour sur le paradis perdu ? Un peu. C'est à lire et à regarder avec des petits, pour une lumineuse rigolade.

E.L., A.P.M.



« Cet enfant, dit la poule, fera peut-être un œuf demain matin »,
in *Cicci Coccò*, Corraini Editore.